

ALLUMETTE

un concert - spectacle pour mettre le



feu aux poudres

TEASING

Allumeuse : « Nom. fem. adj : Marcheuse ; prostituée, qui provoque, qui allume le client. Elle ne devait apparaître dans les rues qu'au moment de l'allumage des réverbères »

ALLUMETTE, c'est l'histoire d'un craquage, d'un départ de feu au fond des entrailles d'une femme qui retient mieux sa colère qu'un barrage EDF.

Mais ALLUMETTE c'est aussi un brasier torride en featuring avec les feux de l'amour, une histoire de cul emballé dans du papier ignifugé.

Et puis ALLUMETTE c'est un feu de joie qui réchauffe les coeurs, un gros barbecue où les saucisses et les sourires volent sans jamais se percuter.

Enfin ALLUMETTE, c'est un concert-spectacle de 1 heure, qui explore la figure de l'allumeuse avec humour, colère et insolence. Ça raconte l'histoire d'Allumette, un personnage qui cherche son équilibre entre ses pulsions de vengeance, son envie irrépressible de plaire à tout le monde et sa peur de se contredire, elle assume et trébuche tour à tour sur la question de son désir et de sa féminité.

Comme dans un effeuillage burlesque, à chaque costume qui tombe, tout le corps du personnage se réagence, dévoilant petit à petit les contradictions, les zones de vulnérabilités et un appétit monstrueux pour casser la gueule aux clichés.

Allumette enlève des couches, se désape, gratte, et tente de décoller l'image d'Epinal de l'allumeuse, celle qui attend toujours son client en bas résille sous un lampadaire, pour la sublimer et lui redonner son pouvoir d'agir.



FORMELLEMENT

DU CONCERT INTIMISTE AU CABARET EROTIQUE

Dans un 50/50 entre le concert et le spectacle, Allumette se joue dans le noir, à l'heure où les réverbères s'allument, à l'heure où les femmes de mauvaises vies prennent le pas sur celles de bonnes vertues.

Un lampadaire sur scène, des bougies, un paravent, une planche à repasser en guise de table, Allumette craque avant de faire la première chanson.

Les compositions simples et répétitives à l'orgue électronique et boîte à rythmes soutiennent des paroles douces et inquiétantes. Chaque chanson vient étayer le récit, chacune d'entre elles est une petite histoire, parfois grinçante, parfois touchante, un peu marrante, un peu badante

Et comme Allumette se demande toujours s'il vaut mieux être badante ou bandante, elle s'essaye dans tous les domaines. Du lancer de couteaux au strip-tease et du combat de rue à la chanson érotique, elle se démène, se transforme, elle ne se refuse rien.



LA RECHERCHE

QUI SONT LES ALLUMEUSES ?

« À cause de l'idée d'étincelle et de feu qu'il contient, le mot « allumeuse » a connu une variation sémantique. (...) Il désigne plus spécifiquement celle qui allume, certes, mais sans jamais éteindre les désirs suscités. L'allumeuse est alors l'opposé d'une fille facile. Elle est difficile au contraire, frustrante. »

Christine Van Geen, *Allumeuse*

Dans l'histoire mythique, littéraire et cinématographique, la lignée des allumeuses est conséquente : Eve, Galatée, Cassandre, Salomé, Lolita, Marylin... Autant d'icônes féminines, fictives ou réelles, qui écrivent l'histoire de la culpabilité des femmes, incriminées pour être des tentatrices et des séductrices mangeuses d'hommes. Autant d'histoires écrites et colportées par des hommes. Plus actuellement, l'allumeuse a été remplacée par la « BDH », littéralement : Bandeuse d'hommes.

Les allumeuses de tout temps sont actives et coupables, responsables de la frustration qu'elles génèrent, elles sont même dangereuses car elles détiennent une arme secrète : la capacité de rendre les hommes fous, arme qui pourrait les rendre trop puissantes si on ne les punissait pas régulièrement.

Pour moi, la figure de l'allumeuse transporte des contradictions sociétales liées au désir, au fantasme et à la sexualité.

Au fur et à mesure de mes recherches, je m'identifie de plus en plus aux récits et aux témoignages que je lis et je m'aperçois que je fais partie de cette meute d'allumeuses que je suis en train d'étudier. Il m'apparaît alors qu'aux récits des femmes que je récolte s'ajoute le mien.

Emmener ce sujet sur scène, c'est proposer un espace de partage autour de ces questionnements qui me traversent, me bouleversent, et parlent de toutes ces injonctions contradictoires et complexes qui nous malmènent en permanence.

Christine Van Geen, en parlant de l'adolescence et du phénomène de «slut-shaming», écrit : *« la pulsion de plaire s'est allumée fort, en même temps que la culpabilité de le vouloir. Comment se construire dans ce paradoxe, au fondement de notre culture ? Cette contradiction imprime sa marque sur le ressenti du désir, à la fois force physique, érotique et vitale, et pulsion qui doit s'empêcher de l'être. »*

Le récit qui se déroule dans *Allumette*, c'est l'histoire de nos tentatives de nos doutes, de nos pulsions, de nos peurs, de nos colères et de notre sens de l'humour qui, il faut le dire, est un puissant pharmakon, capable de nous reconforter et de nous redonner de la joie, comme de démolir, sous forme de réplique bien cinglante, l'assurance de ceux qui nous oppresse.

PERFORMER L'ALLUMEUSE : EMPOUVOIREMENT

ET TRANSGRESSION

Si être une allumeuse est donc une action, un geste volontaire d'allumer le désir, si c'est une mise en scène de son pouvoir de sensualité, si c'est s'emparer des codes de la séduction, si être allumeuse, c'est court-circuiter les attentes hégémoniques qui pèsent sur les femmes, si être une allumeuse, c'est être dangereuse, parce que détentrice d'un super pouvoir qui rend fous les hommes, alors la figure de l'allumeuse est un super cheval de Troie pour attaquer le patriarcat.

Et à l'instar D'itziar Ziga, je vois un levier d'empouvoirement à performer l'allumeuse, la chienne, la salope, à explorer en quoi ce mouvement permet une forme d'émancipation. *« Aujourd'hui, je me sens forte, presque invincible, vêtue de plumes, de volants, de skaï paillettes, de plastique rose, de couronnes de miss du tout-à-un-euro, dorures, léopard synthétique... Je sens que rien ne peut m'arriver avec un boa à plumes autour du cou ; comme s'il s'agissait d'un chapelet d'ail contre les vampires. »*



Comme Itziar Ziga, j'ai envie de pousser le bouchon, d'épouser cette hyperféminité, de l'emmener sur scène, de la déployer jusqu'à l'outrance, de mettre le paquet, de ne pas me gêner, de ne pas être polie. J'ai envie de prendre l'allumeuse au pied de la lettre, d'épuiser le champ lexical du feu et de la passion, d'écrire des morceaux kitchs et dégoulinants, de performer la sensualité, de jouer la diva, la femme fatale, la puriste, la badasse, la connasse... Et tout ça dans un seul spectacle.

RED FLAG ET FEU VERT

A QUI S'ADRESSE CE SPECTACLE ?

ALLUMETTE s'adresse en principe à toutes . Toutefois ! Ce spectacle porte un engagement féministe et parle de sensualité et de sexualité, de travail du sexe, de viol et de domination patriarcal. Pour ces raisons, il n'est pas adressé à des enfants. Pour ces raisons il contient également un trigger warning !

Pour autant il n'y a pas de nudité complète, et le contenu est abordé d'une manière tout compte fait, assez légère et suggestive.

Et SURTOUT, ce spectacle ne se veut pas bardant, réprobateur ou moraliste, il se donne plutôt comme une fête de l'empouvoirement une ode à l'incohérence, au kiff, au culot, une ruée joyeuse dans les brancardes

REFERENCES

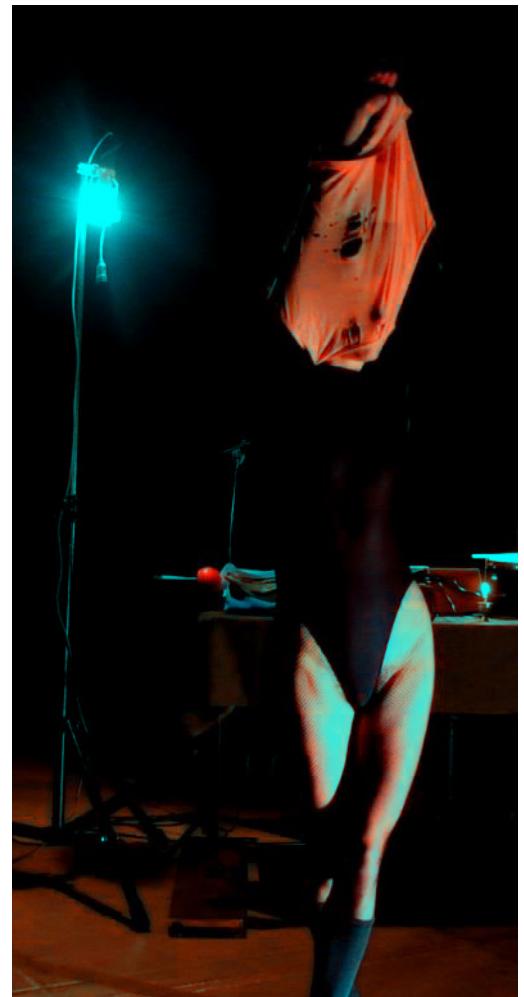
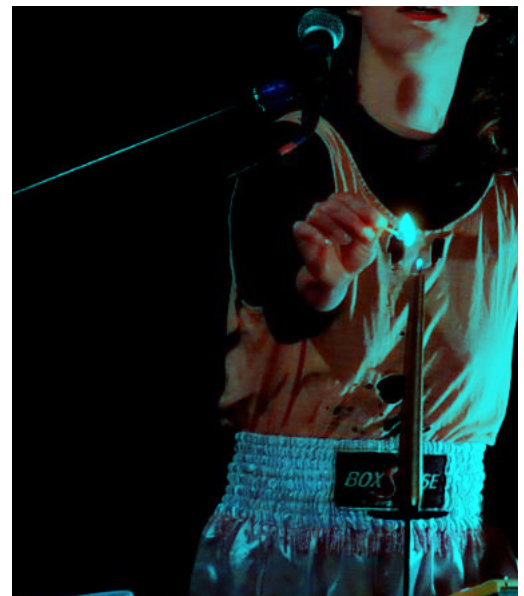
Allumeuse de Christine Van Geen

Devenir Chienne de Itziar Ziga

Des paillettes sur le compost de Myriam Bahaffou

King Kong théorie de Virginie Desportes

Insurrection en territoire sexuel de Wendy Delorme



BIO

SWAN GAUTIER

Swan suit des études aux Beaux arts de Toulouse puis au Théâtre du Ring et poursuit ses recherches à l'ISAC à Bruxelles. Traversant ainsi les arts plastiques, le théâtre, la danse et la performance, elle évolue au grès de ses interventions dans le monde du spectacle, collaborant régulièrement avec des artistes aux pratiques différentes (Cie cacahuète, Cie Le Zerep, Flora Bouteille, Fabian Barba..). Elle participe à plusieurs initiatives collectives autour de la création in situ, de l'itinérance, en France et à l'étranger.

Parallèlement, elle travaille comme TDS et initie un travail de récolte théorique sur les différentes réalités de ce métier. Elle participe également à l'ouverture et à la vie artistique de plusieurs squatt et lieux alternatifs en Seine saint Denis.

Elle co-crée en 2019 L'archipel de la Sauvage (devenu Terminus Partout en 2025, collectif transdisciplinaire implanté dans le Haut-Berry avec lequel elle porte entre autres, L'île Situe, un projet collectif de création in situ dans des lieux non dédiés.

Depuis 2022 elle travaille à mettre en scène sa première création pour la rue : *Les montagnes se déplacent toutes seules*, puis amorce un solo en salle : *Allumette*. A partir de 2023 , elle commence à travailler en tant danseuse et comédienne avec la cie D'art D'art, le Parti Collectif et la cie Formosae.



TECHNIQUE



DUREE / 1H
JAUGE / 250 PERSONNES



PLATEAU / 4X4 MINIMUM
SOL DUR

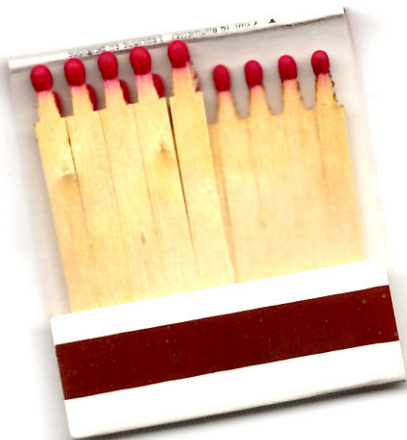


CONDITION / EN SALLE OU EN EXTERIEUR
OBSCURITE NECESSAIRE



BESOIN TECHNIQUE / SYSTEME SON
+ UN RETOUR
3 SORTIE XLR STEREO

CONTACT



COLLECTIF
TERMINUS PARTOUT



CONTACT@TERMINUSPARTOUT.COM



06.77.08.76.31

Merci d'avoir lu ce dossier



BISOU